

Parfums de scandale

Programme Schönberg, Webern, Berg proposé par Franck Krawczyk

« A distance raisonnable maintenant du choc qu'elles produisirent, je me suis soudainement méfié des mots pour parler de ces musiques, - ou de toute autre tentative d'explication d'ailleurs.

J'ai eu simplement le besoin d'une « mise au point »
- - - c'est tout. »

Franck Krawczyk



Parfums de scandale

Concert en cinq concerts, pour 5 instrumentistes et une régie lumières

1^{er} concert

temps du lied

A. Webern Choix de Lieder de jeunesse
pour soprano et piano
Vorfrühling / Nachtgebet der Braut / Aufblick / Heiter / Gefunden / Liebeslied / Der Tod /
Blumengruss / Heimgang in der Frühe / Bild der Liebe

2^{ème} concert

temps de la musique de chambre

A. Berg *Hier ist Friede op.4 n°5* (transcription A. Berg)
A. Schönberg *Sonnet n°217 von Petrarca op. 24/4* (transcription F. Greissle)
A. Webern *Entflieht auf leichten Kähnen op. 2* (transcription. F. Krawczyk)
pour piano, violon et violoncelle

3^{ème} concert

temps de l'opéra

A. Webern *Fünf Canons nach lateinischen Texten op.16*
Version libre de F. Krawczyk pour clarinette, violon et violoncelle (création)

W. A. Mozart *Airs de la Reine de la Nuit* (extr. de *Die Zauberflöte*)
pour voix et piano
ou

G. Ligeti *Mysteries of the Macabre* (extr. de *Le Grand Macabre*)
pour soprano colorature et petit ensemble

Entracte

4^{ème} concert temps du solo

A. Berg *Vier Stücke op. 5*
pour clarinette et piano
A. Schönberg *Sechs kleine Klavierstücke op. 19*
pour piano

5^{ème} concert temps du concert

A. Berg *Fünf Orchester-Lieder nach Ansichtskartentexten von*
Peter Altenberg op. 4 (transcription F. Krawczyk)
pour soprano, piano, clarinette, violon, violoncelle (création)

Représentations Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines le 12 janvier 2013
 Auditorium de Dijon le 18 janvier 2013

Soprano Malia Bendi Merad
Clarinete Carol Robinson
Violon Pablo Schatzman
Violoncelle Xavier Phillips
Piano Franck Krawczyk
Lumières Franck Vinas

Franck Krawczyk répond aux questions de Nicolas Gervais pour Kiosq.sqy

Cette création rend hommage à un certain concert du 31 mars 1913 qui a provoqué un scandale au Musikverein de Vienne...

Ce concert fut emblématique en raison du rapport avec le public viennois de l'époque qui était partagé entre une tradition musicale ultra académique et, en même temps, une avant-garde musicale. La grande figure, reconnue et contestée, de l'époque, c'est Mahler qui vient de mourir (en 1911).

Schoenberg, Berg et Webern revendiquent cette filiation tout en proposant quelque chose d'inouï. C'est un concert qui brouille les cartes. Il se situe dans une certaine forme de tradition tout en posant les bases d'un nouveau langage. Les gens ne s'y sont pas retrouvés et leur réaction fut violente...

Ces musiciens ont mis le doigt sur quelque chose qui est une réalité pour nous aussi : la relation avec le public. Je m'explique : nous, musiciens « contemporains », nous nous revendiquons de la grande tradition classique sauf que nous écrivons dans un langage différent. Nous jouons avec un héritage que nous nous sommes réapproprié et qui ne correspond pas forcément aux attentes du public.

C'est étonnant de voir comment des œuvres qui ne portent pas le scandale en elles, arrivent à le provoquer. Le scandale, finalement, c'est le miroir de ce que les gens ont dans la tête et si, aujourd'hui, ce n'est plus qu'un lointain parfum, les œuvres de ce concert ne sont toujours pas si faciles à défendre auprès des gens qui ne connaissent pas bien la musique.

Le concert de Saint-Quentin-en-Yvelines revêt donc une importance toute particulière...

Effectivement. Dans le contexte dont je vous parlais précédemment, je me suis interrogé sur la réception de cette musique et je me suis alors intéressé à la salle de concert elle-même, en tant que lieu. Est-ce que ça ne joue pas en défaveur de cette musique qui, justement, essaye d'y échapper ? J'ai donc demandé des variations de lumière selon les pièces afin de donner une autre dimension à la salle.

Par exemple, sur les Webern, je me suis rendu compte que si je les joue dans une configuration de salle traditionnelle, je me trompe. Elles ne demandent pas la même relation au public. Nous ferons donc un noir total dans la salle et nous ne laisserons que deux servantes. Ça permet aux auditeurs d'être au plus près du point où je joue. C'est un vrai pari.

C'est une tentative de redéfinir la salle par la lumière et, ce faisant, d'établir un nouveau rapport avec le public qui aborde alors la musique comme le musicien. Il entre dans sa tête et appréhende l'œuvre sans mots ni décodages inutiles.







Malia BENDI MERAD soprano

C'est au théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, que Malia Bendi Merad interprète pour la première fois le rôle de la Reine de la Nuit dans la production de Peter Brook, en 2011. La production connaît un vif succès, et fait une tournée mondiale pendant plus d'un an .

En 2010, Malia Bendi Merad chante Philine, dans *Mignon* d'Ambroise Thomas, à l'Opéra Comique, sous la direction musicale de François-Xavier Roth. L'année précédente, elle chante le rôle du Waldvogel, dans *Siegfried*, à l'opéra de Strasbourg, mis en scène par David Mc Vicar.

En 2007, elle a participé au Festival Wall to Wall à New York, ainsi qu'au New Composer's Showcase, présentant des extraits d'opéra écrits par des compositeurs contemporains et vivants. C'est en 2003, avec l'orchestre de Cleveland, que Malia Bendi Merad fait ses débuts professionnels.

Elle est alors encore étudiante, quand le Maestro Franz Welser-Möst la choisit pour chanter la voix du ciel, dans *Don Carlo*, aux côtés de Samuel Ramey et Simon Keenlyside. Elle sera réinvitée à plusieurs reprises par le prestigieux orchestre les années suivantes, notamment sous la direction de Pierre Boulez, pour chanter la première Fille Fleur dans *Parsifal* de Wagner. Elle a chanté à l'opéra de Montpellier, Marseille, Nice, Lyon et à été invitée à plusieurs reprises à l'opéra du Rhin.

Malia Bendi Merad favorise aussi le répertoire de concerts et d'oratorio, se produisant avec des ensembles de musique baroque et contemporaine.

Après des études scientifiques à Paris, elle décide se consacrer à la musique et part faire ses études aux Etats Unis, où elle obtient en 2003 son 'bachelor of music' au Conservatoire d'Oberlin (Ohio).



Carol ROBINSON clarinette

Carol Robinson mène de front une carrière de clarinettiste et de compositeur et se produit dans les salles et festivals les plus prestigieux. Travaillant en rapport étroit avec différents compositeurs, en particulier Giacinto Scelsi, elle assure de nombreuses créations (sa discographie récente comprend aussi bien des monographies de Scelsi, Nono, Feldman, Niblock ou Berio, que de la musique classique ou improvisée).

Passionnée par l'improvisation, elle se met autant que possible dans les situations musicales les plus ouvertes. Avec Mike Ladd, Dave Randall et Dirk Rothbrust, elle crée *Sleeping in Vilna*, groupe de rock contemporain. Parallèlement à son parcours d'interprète, elle développe un univers personnel au travers de créations de théâtre musical présentées en France (Théâtre de la Bastille, Centre Pompidou) et en Allemagne (Theater am Turm, Akademie der Kunst, Festival Perspectives). Elle reçoit rapidement commande de partitions instrumentales créées à Radio France, la Radio Nationale de Lituanie, le Hessischer Rundfunk, le Saarlandischer Rundfunk, Arte... Mariant sons acoustiques et traitements électroniques, elle explore l'usage des processus de diffusion aléatoire, ce qui la conduit à concevoir des installations. En 2008 elle reçoit une bourse de composition de la Fondation Civitella Ranieri en Italie.

Elle écrit également des musiques pour des créations chorégraphiques : *Le Carreau* (Commande d'Etat), *M-Music*, *Just Let it Go*, *Nana's Flight*, *Ratatatat* (commande de Césaré, centre nationale de création musicale) pour la Compagnie Nadège MacLeay ou pour des chorégraphies de Susan Buirge *La terrasse à l'ombre de la lune* et *Le chasseur au lac* (commande de la Fondation Royaumont), *Young Ho Nam TiTi* (commande de Radio France), François Verret *Not a Way...*

Ses œuvres sont enregistrées par Radio France, la Radio Nationale de Lituanie, le Hessischer Rundfunk, le Saarlandischer Rundfunk, ARTE, et aussi sur les labels Shiin et Plush. Diplômée du Conservatoire d'Oberlin aux Etats-Unis, Carol Robinson poursuit ses études à Paris grâce d'une bourse H.H. Wooley, avant de s'y installer.

Pablo SCHATZMAN violon



Né à Lyon, Pablo Schatzman a été dix ans l'élève de Tibor Varga à Sion en Suisse. Durant ces années, il s'est produit un peu partout en Europe en soliste et au sein de l'Orchestre du Festival de Sion. Il a également suivi les cycles de perfectionnement de musique de chambre et de violon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et a étudié deux ans à New-York dans la classe de Pinchas Zukerman à la Manhattan School of Music. On a pu l'entendre dernièrement dans des salles prestigieuses (Cité de la musique, Théâtre du Châtelet, Opéra Comique, Concertgebouw d'Amsterdam, Auditorium de Lyon, Auditorium de Dijon, Grand Théâtre de Bordeaux, Théâtre de Vichy) en soliste avec orchestre ou en musique de chambre.

Invité régulier de nombreux festivals comme le Festival de Musique de Chambre du Larzac, le Festival Musica Nigella, les Musicades, Musiques en Périgord, Festival Messiaen de la Meije, Pâques Musicale de Deauville, les Flâneries Musicales de Reims, Nomus en Serbie, Feldkirch en Autriche, Grachtenfestival à Amsterdam... il a collaboré avec des musiciens tel que Pinchas Zukerman, Ana Chumachenko, Joseph Silverstein, François Salque, Pierre Laurent Aimard, Jean Francois Heisser, Lidija Bizjak, Peter Csaba, Benjamin Levy, Ludovic Morlot...

Pablo Schatzman est co-fondateur et violon-solo de l'Orchestre de Chambre Pelléas. Il occupe la même fonction avec l'Ensemble Musica Nigella et joue régulièrement au sein de l'ensemble «Les Dissonances». Il a remporté le second prix du Concours International de Quatuor à Cordes de Bordeaux en 2010 avec le Quatuor Raphaël et est également lauréat du prix de l'Académie Maurice Ravel, de la Fondation Hewlett- Packard et de la Bourse Lavoisier du Ministère des Affaires étrangères.

Pablo Schatzman joue sur un violon italien de Giuseppe Testore de 1706 qui lui a été généreusement offert lors de ses études en Suisse.



Xavier PHILLIPS violoncelle

Né à Paris en 1971, Xavier Phillips entre à quinze ans au CNSM de Paris dans la classe de Philippe Muller et obtient un Premier Prix en 1989. Il remporte plusieurs prix internationaux. Sa rencontre avec Mstislav Rostropovitch lors de son concours, est déterminante et marque le début d'une longue collaboration au cours de laquelle Xavier Phillips se perfectionne auprès du maître.

Il est rapidement appelé à se produire sur les plus grandes scènes internationales avec des orchestres prestigieux sur l'invitation de chefs illustres tels que M. Rostropovitch, R. Muti, V. Gergiev, K. Masur, C. Eschenbach, J. Conlon, M. Janowski, V. Spivakov, V. Fedosseyev, K. Ono, G. Herbig, E. Inbal.

Entre 2012-14 Xavier Phillips se produit à la Salle Pleyel dans les *Variations sur un thème Roco* de Tchaïkovski avec l'Orchestre National d'Ile de France, au Konzerthaus de Berlin avec le Rundfunk Sinfonieorchester ainsi qu'à la Cité de la Musique dans le *2ème Concerto* de Chostakovitch, et joue en soliste avec le Seattle Symphony Orchestra et le Florida Orchestra sous la direction de Ludovic Morlot et Stefan Sanderling.

Soliste de l'Orchestre National de Lorraine dans le Concerto d'Elgar, il prépare également l'intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Beethoven au concert et au disque avec le violoniste Tedi Papavrami et le pianiste François-Frédéric Guy.

Après s'être produit sous la direction de Valery Gergiev avec l'orchestre du Théâtre Mariinsky à Saint-Pétersbourg en juin 2008 le Concerto pour violoncelle *Tout un monde lointain* d'Henri Dutilleux, il enregistrera avec le Seattle Symphony Orchestra sous la direction de Ludovic Morlot. Sa discographie éclectique et variée est très remarquée et chaleureusement saluée par la critique : Impressions (disque consacré à Ravel, avec son frère Jean-Marc Phillips-Varjabedian et Emmanuel Strosser), Kodaly avec son frère, Sonates de Schnittke, Chostakovitch et Prokofiev avec le pianiste Hüseyin Sermet, Parallèlement à ses activités de soliste, Xavier Phillips, soucieux de partager et de transmettre son savoir, consacre une grande partie de son temps aux activités pédagogiques.

Xavier Phillips joue un violoncelle de Matteo Gofriller de 1710.



Franck KRAWCZYK pianiste compositeur

Musicien autodidacte, Franck Krawczyk suit toutefois une formation classique qui le conduit à enseigner la musique de chambre au CNSMD de Lyon.

Le Festival d'Automne l'encourage très tôt à développer une activité de compositeur. Plusieurs œuvres seront d'ailleurs récompensées.

Puis les rencontres fortes et l'amitié (Christian Boltanski et Jean Kalman, Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, Emio Greco et Pieter C. Scholten, Sonia Wieder-Atherton) vont l'inciter à approfondir la relation de la musique avec d'autres arts - plus directe, libre et imprévisible.

Ses dernières collaborations qui font l'objet de tournées internationales sont *Polvere*, concerto pour violoncelle avec Sonia Wieder-Atherton pour Personnes/ Monumenta Christian Boltanski, *Une Flûte enchantée* d'après Mozart et *The Suit* avec P. Brook et M.H. Estienne, *Passione in Due* d'après Bach avec Emio Greco.

Franck Krawczyk est actuellement compositeur en résidence au Théâtre de Saint-Quentin -en-Yvelines.

Contact : Plein Jour
Joëlle Petrasek & Eve Delfiner
www.pleinjour.com
06 82 46 71 79

PLEIN JOUR

12 rue Stephenson 75018 PARIS

Siret n° 518 286 521 00019 - Code APE 9499 Z